



# LE FIGARO économie

lefigaro.fr/economie

**ASSURANCE**  
LES TARIFS  
DEVRAIENT BONDIR  
L'AN PROCHAIN PAGE 26



**LAS VEGAS**  
GOOGLE  
ET FACEBOOK DANS  
LA TOURMENTE PAGE 28

**> FOCUS**

**L'AVENIR DE WILLIAM SAURIN ASSURÉ**

Clap de fin pour la saga William Saurin. Moins d'un an après la découverte du rocambolesque épisode des comptes truqués du groupe regroupant des marques phares comme William Saurin, Madrange, Paul Pédreit ou Garbit, l'avenir de ce groupe qui a frôlé la faillite est finalement assuré. Mardi, le tribunal de commerce de Paris a écrit l'épilogue en homologuant la reprise du pôle plats cuisinés du groupe par le duo Cofigoo (Raynal et Roqueslaure, Zapetti) et la coopérative Arterris. Ce pôle, le plus important du groupe, regroupe les sociétés William Saurin, Choucroute de Campagne, Julien Mack, Soufflé Restauration, Conserverie du Languedoc et CCA Périgord. Soit 950 des 3 000 personnes qui employait le groupe, au moment de la découverte fin novembre 2016 de la fraude imaginée par son ancienne propriétaire Monique Piffaut.

C'est une étape symbolique, les deux repreneurs assurant déjà depuis mi-juin la poursuite de l'activité de ce pôle en location-gérance. Après la reprise le 15 juin par le breton Cooperi du pôle charcuterie salaison du groupe (Madrange, Paul Pédreit...) et celle, la veille, du pôle pâtes fraîches par Pastacorp (Lustturu, Rivoire & Carret), c'est l'issue heureuse d'une saga qui a failli mal se terminer après la découverte du scandale. Immédiatement, l'état avait débouqué en urgence à la fin de 2016, 70 millions d'euros pour assurer le maintien de l'activité. La chute de ce poids lourd de l'agroalimentaire, aurait mis en péril plusieurs filières, dont celle de la charcuterie. Cette période de transition s'est faite sous la houlette d'Éric le Gouvello, le temps de trouver des repreneurs. C'est désormais chose quasiment faite. Reste encore à assurer l'avenir du site Som'Baker de Rancourt (Somme), qui prépare des pizzas à marque de distributeurs. Selon nos informations, des discussions « avancées » sont en cours avec un potentiel repreneur. Quant aux responsabilités de la fraude, il faudra encore plusieurs années avant qu'elles soient établies.

OLIVIA DÉTROVAT

## Revenus du capital: les gagnants de la flat tax à 30%

Selon les calculs réalisés par le cabinet Fidal, la mise en œuvre du prélèvement forfaitaire unique (PFU) sera bénéfique pour la grande majorité des contribuables.

Bien moins polémiques que la transformation de l'ISF en impôt sur la fortune immobilière (IFI), la promesse d'Emmanuel Macron d'instaurer un prélèvement unique de 30% sur l'ensemble des revenus du capital (intérêts de

placement financier, dividendes, plus-values de cession...) aura un effet bien plus puissant pour les contribuables. D'après les simulations réalisées pour Le Figaro par le cabinet Fidal, spécialiste en droit des affaires, la réforme fera en ef-

fet beaucoup plus de gagnants que de perdants et sera plus fortement ressentie par les hauts revenus. Ainsi, un créateur de start-up qui décide de revendre son entreprise après trois ans en réalisant une plus-value de 250 000 euros fera

une économie de 15% d'impôts. Les rares perdants de la réforme pourront toutefois conserver l'ancien système, qui reste particulièrement intéressant pour profiter d'abattements liés à la durée de détention.

→ SYLVAIN BOYER: « CETTE RÉFORME ATTIRERA LES INVESTISSEURS ÉTRANGERS » PAGES 22 ET 23



Serge Kampf (à gauche) et Paul Hermelin, en 2002.

### Capgemini, une success story de 50 ans

Créée en octobre 1967 par Serge Kampf, la société de services informatiques s'est hissée parmi les leaders mondiaux du secteur. Aujourd'hui, Capgemini est confronté à la révolution digitale. Le marché bruisse de la rumeur d'un rapprochement avec Publicis. PAGE 27

### le PLUS du FIGARO ÉCO

**FRAUDE**  
Le plan de Bruxelles contre les arnaques à la TVA

PAGE 23

#### LA SÉANCE

DU MARDI 10 OCTOBRE 2017

- ▲ CAC 40 5367,41 +0,32%
- ▲ DOW JONES (Ish) 22607,87 +0,22%
- ▲ ONCE D'OR 1271,25 (1273,70)
- ▲ PÉTROLE (Ish) 56,010 (55,710)
- ▲ EUROSTOXX 50 3599,90 +0,10%
- ▲ FOOTSE 7468,11 +0,39%
- ▲ NASDAQ (Ish) 5619,79 +0,05%
- ▲ NIKKEI 20614,07 +1,05%

### L'HISTOIRE

#### Les chaussures Carvil à l'heure du financement participatif

En 1966, Jacques Dutronc se vantait en chanson d'avoir « un joujou extron » et s'amusait des « playboys de profession, habillés par Carlin et chaussures par Carvil ». Depuis, la marque française de chaussures chic a un peu perdu de son lustre. Mais elle compte repartir d'un pas alerte grâce à sa patronne, Frédérique Picard, propriétaire et dirigeante depuis 2010 du groupe Carel (12 millions d'euros de chiffre d'affaires cette année), plus connu pour sa griffe féminine. Pour financer cette renaissance, elle a choisi une voie originale: un prêt de 150 000 euros récolté sur la plateforme de financement participatif Lendopolis, filiale de KissKissBankBank. Début de la souscription ce mercredi. L'argent servira à investir dans deux magasins de plus à Paris et dans l'expansion à l'international. Mais aussi à recruter des clients. « Les participants à ce type de financement sur Lendopolis sont à 75%

des hommes âgés en moyenne de 44 ans, explique Frédérique Picard. Ce qui correspond parfaitement aux clients que nous cherchons à séduire avec Carvil. » Les souscripteurs bénéficieront d'une ristourne de 10% sur la marque. Cette ancienne de L'Oréal sait que cette opération aura aussi financière que marketing: elle permet de raconter à nouveau l'histoire de Carvil, qui a chaussé Jean-Paul Belmondo et Alain Delon, notamment dans La Piscine. Récemment, Pierre Ninety, Ariel Wizman, Benjamin Biolay ont chaussé des Carvil, aujourd'hui « made in Italy », mais dessinées en France. Tandis que Brigitte Macron porte des Carel. Frédérique Picard aurait pu solliciter, plus classiquement, banques et investisseurs pour Carvil. Ils n'auraient pas



ANNE-SOPHIE CATHALA

### Orange Bank démarrera le 2 novembre

Cette fois, c'est parti. Stéphane Richard, le PDG d'Orange a annoncé sur Twitter le lancement d'Orange Bank le 2 novembre. Soit quatre mois après la date initialement prévue. L'opérateur avait décidé de se laisser du temps pour parfaire tous les processus depuis l'ouverture de compte en ligne ou en boutique jusqu'à la gestion des opérations bancaires. Les services seront accessibles en ligne et dans certaines boutiques Orange. Cette nouvelle banque est un véritable défi pour le management d'Orange. Stéphane Richard prend le parti de lancer son groupe dans un nouveau métier, même si la banque n'est pas complètement étrangère à l'opérateur. Il distribue déjà ses propres services financiers en Afrique avec Orange Money. En France, il mise sur des tarifs attractifs, comme la carte bancaire internationale gratuite si l'on

effectue au moins trois opérations par mois, pour attirer 2 millions de clients en dix ans. Un objectif pour le moins prudent, de l'aveu même d'un dirigeant du groupe. L'opérateur ne peut pas prendre le risque de démanteler cette nouvelle activité en plein boom lié aux fêtes de fin d'année. Il prend donc celui d'ouvrir Orange Bank la veille du lancement de l'iPhone X, quitte à générer quelques embouteillages en magasin si ces deux produits devaient être des succès. Les banques traditionnelles ont l'œil rivé sur l'opérateur, curieuses de savoir comment cet acteur peut venir s'insérer dans un secteur déjà très concurrentiel. À celles qui s'énermaient devant cette incursion, Stéphane Richard a rappelé que les banques distribuaient déjà des abonnements mobile. La réciproque peut donc être vraie.

ELSA BEMBARON